



Marie-Line Libault avec une photo de Fêtard, le taureau rouge des prés emblématique de l'élevage Libault, à la Jubaudière.

« *Je n'irai pas jusqu'à parler de nostalgie ; c'est une page qui se tourne, il faut regarder devant.* » Assise dans le salon de sa maison de la Jubaudière, auprès de son mari Gérard, Marie-Line Libault a le visage serein. Depuis le printemps, elle exerce pourtant un métier qui n'a plus grand chose à voir avec sa vie antérieure. Employée d'une société de broderie et sérigraphie, après avoir élevé des rouges des prés en couple pendant 30 ans. En avril 2017, Gérard prend sa retraite. Cédant à son épouse les commandes de l'exploitation, qui

gère un troupeau de 150 bovins sur une soixantaine d'hectares. « *Pour nous, c'était la continuité logique. Jusque là, je m'occupais surtout de notre atelier naisseur-engraisseur de porcs, comprenant 65 truies* », raconte Marie-Line, alors âgée de 55 ans. L'essentiel du revenu est assuré par la sélection et la vente de reproducteurs et femelles rouges des prés – en Normandie, dans les Ardennes, en Lorraine, en Alsace, et jusqu'en Allemagne. Auréolée de nombreux prix, l'entreprise Libault a toujours participé aux concours

organisés sur Festi'élevage, Marie-Line et Gérard préparant ensemble les animaux. Leur plus grande fierté se nomme Fêtard. Né à la ferme, acheté ensuite par un agriculteur du Loir-et-Cher, l'animal a été jusqu'à sa mort en 2016 le « *taureau le plus lourd du monde* » avec 1 950 kg, « *poids inégalé à ce jour* », rappelle le duo.

Le bonheur dans les prés

Récit Marie-Line Libault a refermé le chapitre d'une vie d'éleveuse de rouges des prés, passée aux côtés de son mari Gérard. Sans regrets, même si la passion est là, intacte.

Marie-Line dit n'avoir « *jamais eu peur des vaches, même les plus grosses* ». Probablement parce que ses propres parents étaient éleveurs.

INCARNATION DE LA DOUCEUR ANGEVINE

Malgré son gabarit, la rouge des prés est « *très docile. Quand elle est habituée à marcher, vous pouvez la laisser à un endroit et la reprendre quelques minutes après, elle n'aura pas bougé* », apprécie l'ancienne exploitante. En fait, « *elle incarne la douceur angevine, et en plus elle est très photogénique* ». Marie-Line et Gérard évoquent aussi la bonne ambiance sur les concours :

« *avec les éleveurs de toutes les régions, ça chambre pas mal. On forme une grande famille* ». Depuis le 1^{er} janvier 2019, l'exploitation des Libault a été reprise par un ancien banquier de Noirmoutier, désireux de se lancer dans le lait de chèvre avec son épouse. Tout le cheptel de rouges des prés a été vendu. « *De plus en plus de femmes présentent des animaux sur les concours. Le métier d'éleveur se féminise, c'est une bonne chose, observe Marie-Line Libault. Mais sans doute davantage en caprin, en hors-sol ou en bovin lait qu'en bovin viande : l'activité n'est plus assez rentable.* »

VINCENT FAURE



Marie-Line et Gérard Libault sur Festi'élevage 2018 avec leur taureau Magnum, 2 ans.